



**HAL**  
open science

## Continuité hunno-hongroise

Edina Bozoky

► **To cite this version:**

Edina Bozoky. Continuité hunno-hongroise. Démystifier l'Europe centrale. Bohême, Hongrie et Pologne du VIIe au XVIe siècle, 2021, pp.395-186. halshs-04631614

**HAL Id: halshs-04631614**

**<https://shs.hal.science/halshs-04631614v1>**

Submitted on 2 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

## Continuité hunno-hongroise

Avant la Conquête hongroise, le bassin des Carpates avait été occupé par les Huns aux Ve et VI<sup>e</sup> siècles. Pour cette raison, mais également à cause du mode de vie nomade commun aux Hongrois et aux Huns, de leur manière de combattre à cheval et de l'itinéraire de leurs incursions jusqu'en Europe occidentale, les chroniqueurs et annalistes latins confondent plus ou moins les deux peuples. Ils appellent les Hongrois Ungri ou Hungari, mais parfois Avars et Huns. Le moine saxon Widukind de Corvey rapporte à la fin du x<sup>e</sup> siècle, dans son Histoire des Saxons, que certains tiennent les Hongrois pour les restes des Huns. Au XII<sup>e</sup> siècle, le chroniqueur apulien Lupus Protospatharius emploie Hungari comme synonyme de Huni. L'assimilation apparaît aussi dans les récits vernaculaires, telle la Chronique universelle saxonne écrite en moyen haut-allemand vers 1220.

L'historiographie hongroise s'est approprié très tôt cette idée et l'a considérablement développée. Anonymus affirme ainsi dans les *Gesta Hungarorum* (v. 1200) que la dynastie arpadienne descend directement d'Attila. Les Hongrois arrivés de Scythie, lorsqu'ils s'installèrent dans le bassin carpatique, ne faisaient donc que prendre possession de l'héritage qui leur revenait. Simon de Kéza, dans son *Histoire des Huns et des Hongrois* (v. 1282-1285), explique l'origine commune des Huns et des Hongrois de la manière suivante. Les deux peuples ont pour ancêtre l'un des fils de Noé, Japhet. Menrot, le fils de Japhet, et sa femme Eneth avaient eu deux fils, Hunor et Magor – dont la consonance avec « Hun » et « Magyar » (c'est-à-dire « Hongrois ») n'a évidemment rien de fortuit. En poursuivant une biche fabuleuse – motif récurrent dans les mythes originels des peuples de la steppe –, les deux frères arrivèrent en Méotide (« Scythie »), où ils épousèrent les filles de Dula, prince des Alains. Les Huns ou Hongrois descendent tous de ces deux couples. S'étant multipliés, les Huns-Hongrois décidèrent de conquérir des pays occidentaux. Une fois parvenus aux confins de la Pannonie, ils affrontèrent victorieusement les Romains puis élurent Attila pour leur roi. Après la mort de ce dernier, une faction de 3 000 Huns resta en Pannonie – ce sont les ancêtres des Sicules et ils accueillirent plus tard les Huns-Hongrois lors de leur seconde venue en Pannonie – pendant que, conduits par Chaba, le fils d'Attila, 15 000 Huns retournaient en Scythie. C'est de là qu'en 872, les Huns-Hongrois effectuèrent à nouveau le trajet inverse et réoccupèrent le pays de leurs aïeux. Ce récit forgé par Simon de Kéza imprégna durablement l'historiographie hongroise : on le retrouve, à de menues variations près, dans la *Chronique enluminée* (v. 1360) et dans la *Chronique de Jean de Thuróc* (1488). Dans la quatrième partie des *Décades des choses hongroises* (1492), Antonio Bonfini évoque à son tour la parenté entre Huns et Hongrois. Elle ressurgit en 1574 sous la plume de Gáspár Heltai, auteur d'une chronique en langue hongroise inspirée de l'œuvre de Bonfini (*Chronica a magyarok dolgáiról*) qui propagea largement les thèses de la filiation et de la continuité hunno-hongroises. Formellement démenties par les historiens depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, elles survivent aujourd'hui dans des ouvrages littéraires ou pseudo-

historiques. Elles alimentent la conscience nationale hongroise depuis l'époque romantique et connaissent un vif succès auprès des mouvements nationalistes et populistes actuels.

Bibliographie :

BÄULM Franz et BIRNBAUM Marianna D. (dir.), *Attila. The Man and his Image*, Budapest, Corvina, 1993.

BOZOKY Edina, *Attila et les Huns. Vérités et légendes*, Paris, Perrin, 2012.

BOZOKY Edina, « Huns et Hongrois, une seule nation... », dans *Nation et nations au Moyen Âge*, Actes du XLIV<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, p. 37-50.

HÓMAN Bálint, *A magyar hún-hagyomány és hún monda* [La tradition hongroise des Huns et la légende hunnique], Budapest, [1925] 2003.

VÁSÁRY István, « Medieval Theories Concerning the Primordial Homeland of the Hungarians », dans *Popoli delle steppe, Unni, Avari, Ungari, Settimane di Studi*, XXXV, 1, Spolète, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1988, p. 213-242.

**Edina Bozoky**